Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 27 (1997)
Heft: 1

Artikel: Succès de la médecine de confort
Autor: Manevy, Jean-V.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-827264

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Succès de la médecine de confort

La belle nouvelle a été annoncée en octobre dernier, à Genève, par l'Organisation mondiale de la Santé. La durée moyenne de la vie venait de faire un bond en avant. Dans les pays les plus riches, elle frise désormais les 80 ans pour les femmes et dépasse les 70 ans pour les hommes.

Cela entraîne une spectaculaire augmentation du nombre des octogénaires, nonagénaires et même centenaires. Et dans leur grande majorité, ceux-ci vieillissent en bonne santé. Ce qui est loin d'être l'effet du hasard.

Tout a commencé dans les années cinquante. Alors, l'espérance moyenne de vie ne dépassait guère les 45 ans. Mais, vaccinations généralisées, hygiène stricte et alimentation équilibrée ont eu raison des épidémies et des carences. Ensuite, le dépistage systématique des nouveaux fléaux – maladies de l'appareil circulatoire, cancer, hypertension, diabète – ont fait le reste. Puis la prévention donnant ses premiers résultats, on allait assister à la naissance d'une médecine nouvelle. Attentive, quotidienne, pointilleuse même, on l'appelle aujourd'hui «médecine de confort».

Automédication

Cette médecine est le résultat d'une collaboration plus confiante, intime même, entre le patient, (on ne dit plus le malade), et son médecin. Celui-ci est de moins en moins un administrateur de médicaments – dont il ne maîtrise pas toujours les effets secondaires indésirables – mais un interlocuteur, un conseiller. On va voir son médecin moins pour

Dessin Pécub

recevoir de lui une ordonnance que pour prendre son avis. Notamment au sujet des remèdes nouveaux dont parlent d'abondance la presse, la radio et la télévision.

Il n'est pas toujours recommandé, en effet, de s'administrer soi-même un antigrippal, un antidouleur, un antimigraineux, encore moins un antibiotique. L'avis du pharmacien peut être judicieux mais pas toujours suffisant. Celui-ci connaît-il l'état de nos reins, de nos vaisseaux, de notre cœur, de notre cerveau? Tranquillisants, somnifères, euphorisants sont d'un maniement délicat, même pour un médecin spécialisé. Aussi de tels médicaments ne devraient-ils jamais se prendre sur un coup d'humeur individuel. L'automédication – encouragée par l'industrie pharmaceutique et recommandée par l'OMS dans les pays sous développés – n'est pas toujours sans risques. Aussi le rôle de prescripteur demeure-t-il, sans ambiguïté, celui du médecin.

Médecine parallèle

On ne peut cependant nier que l'art de soigner, tel qu'il est enseigné en Europe dans les séculaires écoles de médecine, traverse une crise de confiance. D'où une floraison de médecines marginales, pratiquées parfois sous le manteau.

Aux Etats-Unis, on parle de raz-de-marée et on qualifie de «triomphal» le succès de ces médecines non conventionnelles. Un Américain sur trois y a recours, plus de la moitié des médecins de famille les pratiquent régulièrement.

Déjà, une trentaine d'écoles de médecine – notamment les plus célèbres – Harvard, Johns Hopkins, Yale – dispensent des cours de yoga, d'hypnose, de méditation, de relaxation, d'acupuncture ou d'homéopathie. Les hôpitaux, cliniques et centres de soins ne craignent pas de s'ouvrir, eux aussi, aux médecines douces.

Quant à l'OMS, loin de rejeter ou de condamner ces médecines venues parfois de la nuit des temps, elle en encourage officiellement la reconnaissance par «les praticiens de la médecine moderne».

Médecine holistique

C'est en Suisse, à Lausanne en 1989, que la médecine holistique fait sa première apparition en public. Elle tient la vedette au fameux Mednat, (Salon des médecines naturelles) de cette année-là, au Palais de Beaulieu. Elle est ovationnée par un public prompt à s'enflammer pour tout ce qui est différent. De quoi s'agissait-il? De la pratique combinée de la médecine scientifique et des médecines différentes, naturelles, douces ou venues d'ailleurs. Du grec «holos» (entier), la médecine holistique se veut globale, une réconciliation de la science et de l'empirisme, du rationnel et de l'irrationnel.

Aujourd'hui, la médecine holistique semble passée de mode. Mais, comme en Amérique, des médecins de plus en plus nombreux la pratiquent sous le nom moins prétentieux, plus rassurant, de médecine de confort. Tout comme le bon médecin d'autrefois, celui des campagnes et des familles lorsqu'il avait à traiter un malade, tous les remèdes lui étaient bons. Qu'ils soient ou non reconnus par la Faculté.

Jean-V. Manevy

Nouvelles médicales

* **Prendre de l'âge** sans vieillir, promet la pilule du bien-être que le biologiste français Etienne-Emile Baulieu essaye sur des «cobayes volontaires» à l'hôpital Broussais de Paris.

* **Enquête exemplaire** (selon «Médecine & Hygiène») pour tuer l'épidémie de listériose véhiculée par un vacherin vaudois de 1983 à 87. Elle aurait pu servir de modèle pour étouffer l'épidémie des vaches folles.

* **Le test anticancer** de l'utérus (Papanicolaou) ne se trompe qu'une fois sur 100. Mais il devrait être renouvelé tous les ans.

* **Implacables statistiques:** aux Etats-Unis, le faux sucre (aspartame) serait responsable de l'augmentation des tumeurs du cerveau (53 pour un million d'habitants en 1980, contre 47 pour un million en 1970).

* **Bon soja** – A l'île Maurice, le remplacement de l'huile de palme pour la friture, par l'huile de soja, a fait chuter de 15% le taux de cholestérol de toute la population.

* **Contre l'arthrite du genou:** les rhumatologues de l'université de Boston recommandent de la vitamine D (huile de foie de morue ou de flétan) plus de la vitamine C (légumes et fruits frais) et une exposition raisonnable au soleil.

* **Rigoureuse propreté** contre une bactérie envahissante, l'escherichiacoli, responsable de graves troubles intestinaux. Se méfier de la viande hachée crue, des légumes mal lavés, du lait mal bouilli, des mouches et se laver les mains après avoir caressé vos animaux de compagnie.